

# Voisinage : les émigrants prennent leurs distances

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - (1984)

Heft 740

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1017079>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les émigrants prennent leurs distances

Les résultats des récentes élections européennes devraient faire l'objet d'analyses attentives; ils livrent en effet des informations utiles que l'on pressent à la lecture de données partielles.

Prenons par exemple les votes des émigrants italiens en Allemagne publiés dans la revue «Incontro» (paraissant à Berlin) dans son numéro de juillet/août!

Par rapport aux élections de 1979 et en raison d'une campagne de sensibilisation menée par l'Ambassade d'Italie et par les autorités allemandes, la participation au vote a fortement augmenté et a atteint 48% des électeurs au bénéfice du droit de vote. Soit plus de 100 000 votants et un peu plus de 96 000 bulletins valables.

Comparons les votes des émigrants italiens en Allemagne avec les résultats obtenus pour toute l'Italie (près de 35 millions de votants):

	<i>Emigrants en Allem.</i>	<i>Italie global</i>
Communistes (PCI)	35,5%	33,3%
Démo-chrétiens (DC)	22,5%	33,0%
Socialistes (PSI)	15,6%	11,2%
MSI (extr. droite)	5,5%	6,5%
Sociaux-démocrates	8,8%	3,5%
Libéraux et Républ.	2,6%	6,1%
Démocratie prolét.	4,7%	1,4%
Libertaires (radicaux)	1,4%	3,4%
Autres	3,4%	1,6%

A noter que la plus faible proportion de votes communistes a été enregistrée à Berlin (27,5%) et la plus forte à Dortmund (40%).

Le système de vote imposé aux émigrants en Suisse ne permet pas de disposer de données semblables pour la Suisse...

## Electricité: le nucléaire inutile

*En prévision des votations du 23 septembre prochain, le ton continue de monter... et s'estompent les éléments de fait à partir desquels citoyens et citoyennes devront se déterminer. L'une des équivoques les plus habilement entretenues dans les milieux favorables au développement du nucléaire touche aux économies d'électricité.*

Le lobby électronucléaire (EN), sur ce point en parfaite symbiose avec l'Office fédéral de l'Energie (OFEN), est pris dans une contradiction. D'un côté, il se sent obligé de tenir un discours favorable aux économies d'énergie et, de l'autre, il prétend que la consommation d'électricité ne peut que croître (jusqu'à quand? il ne le dit pas), ceci afin de justifier la construction de nouvelles centrales nucléaires. Il en résulte une sorte de double jeu:

<i>Agents énergétiques</i>	<b>SERVICES:</b> <i>Chaleur</i>	<i>Travail mécanique</i>	<i>Chimie</i>	<i>Lumières</i>	<i>Total</i>
Pétrole + Gaz	- 16,7	+ 16,0	-	-	- 7,5
Combustibles solides	+ 13,9	-	+ 35,8	-	+ 15,0
Electricité	+ 46,2	+ 27,9	- 30,5	+ 47,7	+ 32,0
Total de tous les agents	- 5,6	+ 18,2	- 45,5	+ 47,7	+ 1,4

Il ressort de ce tableau que c'est la chaleur qui accapare la plus grosse part de l'énergie consommée en Suisse (62%). Par ailleurs, on constate que la moitié de l'électricité consommée sert à faire de la chaleur (utilisation non spécifique). Soit, finalement, une énorme quantité d'énergie de haute qualité pour produire une part comparativement faible (10% du total, 16% de la demande de chaleur) d'une demande d'énergie de basse qualité.

soit les économies d'électricité sont présentées comme quasi impossible, soit on cherche à nous faire croire que, par une sorte de miracle, l'augmentation de la consommation d'électricité est en réalité une économie d'énergie. Et d'en arriver même à dire qu'il ne faut pas mettre les économies d'énergie en concurrence avec la production d'énergie (E. Kiener, responsable de l'OFEN, discours devant l'Association suisse pour l'Energie atomique, ASPEA, le 21.11.83 à Zurich)!

Les économies d'électricité, à confort égal, sont bien entendu tout aussi possibles que celles de pétrole ou d'autres agents énergétiques. Et ces économies sont d'autant plus nécessaires que l'augmentation de la consommation d'électricité, si elle se poursuit, devrait selon EN/OFEN être satisfaite par l'énergie nucléaire, laquelle n'est ni renouvelable, ni indigène (crise inévitable à terme)...

Quelques éléments de fait.

Tout d'abord, la consommation d'énergie finale en Suisse. La voici, pour 1983, exprimée à la fois en PJ (1 PJ = 10<sup>15</sup> J, soit environ 24 000 tonnes de mazout) et en pourcentages du total (chiffres entre parenthèses):

Deuxième constat: la consommation d'électricité à travers les années.

Il est fort instructif de comparer les statistiques de consommation d'énergie finale pour les années 1973 et 1983. Sur l'ensemble de cette décennie, la consommation totale d'énergie finale (disponible pour le consommateur) n'a que très peu varié: